

cer chacun de son costé les affaires de Dieu. Sur iour il visite tous ceux qu'il iuge auoir quelque bonne disposition, & leur tient des discours si animez de cet esprit qui le possède, qu'il penetre iusqu'au fond de l'ame, & fait sentir aux autres vne partie de ce qu'il sët. Auffi iamais ne va-t'il enseigner qu'il ne rentre en foy mesme, & ne demande à Dieu qu'il luy mette la parole en bouche: car, dit-il, ie voy bien que ce n'est pas moy qui leur parle, mais ie sens qu'on me dit au cœur des choses dont ie ne puis exprimer que la moindre partie.

I'ay douté si ie deuois icy rapporter vne vision, ou si vous voulez, vn songe de cet homme: quelque nom qu'on luy donne, [71] voicy le rapport que luy mesme en a fait. Je voyois, disoit-il, vne croix dans le Ciel toute empourprée de sang, & nostre Seigneur estendu dessus, la teste à l'Orient, les pieds à l'Occident. Je voyois vne foule de monde qui s'aduançoit de l'Occident, que nostre Seigneur attiroit par des regards d'amour, & qui n'ayant osé s'approcher de sa teste sacrée, se tenoient en respect aux pieds. Demeurant en silence & tout estonné au milieu de cette compagnie, i'entendy vne voix qui me commanda de me mettre en prieres: ie le fis dans vn saint effroy, & sentoies en mon ame des mouuemens & de crainte & d'amour qui surpassent toutes mes pensées. Il a eu cette mesme vision par trois diuerfes fois, mais ie n'en eusse pas fait plus d'estat que d'un songe, n'estoit que les impressions qu'elle a laiffé dedans son cœur sont au dessus de la nature. Il faut que ces peuples d'Occident aillent adorer la croix de Iesus-Christ. Nous verrons en son lieu comme il a esté cet hyuer dans la nation neutre, comme il a presché la